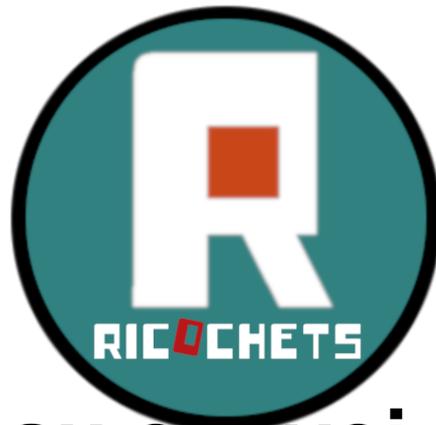


<https://ricochets.cc/Soutien-au-convoi-solidaire-vers-la-Grece-2025-quelques-news-8287.html>



Soutien au convoi solidaire vers la Grèce 2025 + quelques news

- Les Articles -



Date de mise en ligne : dimanche 23 mars 2025

Copyright © Ricochets - Tous droits réservés

Comme les années précédentes, un convoi solidaire va bientôt partir vers les lieux autogérés en Grèce (en avril), en soutien aux luttes et aux collectifs qui aident les précaires grecs et exilés.

À l'occasion de la tournée du film Nous n'avons pas peur des ruines, un ou plusieurs fourgons du convoi seront présents à chaque projection-débat.

- ▶ Voici la liste des besoins, si vous souhaitez transmettre quelque chose :

<http://paspeurdesruines.net/spip.php?rubrique38>

Avec aussi [la CARTE DES PRINCIPAUX POINTS COLLECTE \(MARS-AVRIL 2025\)](#) préparant le convoi solidaire vers la Grèce d'avril 2025

- ▶ Avec aussi [les moyens de paiement pour participer à la solidarité](#) : soutenir les lieux autogérés, des militant.e.s en procès, l'équipement d'un 3e véhicule de pompier autogéré...



Soutien au convoi solidaire vers la Grèce 2025 + quelques news

Quelques actus récentes en Grèce

provenant de Yannis Youlountas & co :

- [« Notre oxygène se trouve dans les occupations, dans les luttes et dans les barricades »](#)
- [Athènes : bonnes nouvelles dans la lutte contre la station de métro sur la place Exarcheia](#)

Un remaniement ministériel vient d'avoir lieu en Grèce. C'est le septième en six ans, depuis l'arrivée au pouvoir de Kyriakos Mitsotakis. Aucun changement en réalité. Juste un jeu de chaises musicales, une fois de plus. Par exemple, le ministre de l'éducation devient ministre de l'économie, et ainsi de suite, d'un ministère à l'autre : « pose tes deux pieds en canard, c'est la chenille qui redémarre ». Et ça recommence, en dissertant sur la « démocratie représentative » et en faisant la promesse d'entendre la population révoltée. Le cirque médiatique continue. Mitsotakis reste premier ministre. Giorgos Floridis reste ministre de la Justice, malgré le scandale de la non poursuite des responsables de la catastrophe ferroviaire de Tempí. Michalis Chrisokoïdis reste ministre de l'intérieur, malgré les violences policières qui se multiplient.

Rien ne change en réalité, malgré la colère de la majorité des Grecs et 15% de la population descendue dans la rue ces derniers jours (1,6 millions de manifestants dans un pays de 10,4 millions d'habitants).

DE LOIN, LES GRECS SONT LES PLUS PAUVRES DANS L'UNION EUROPÉENNE

Au moment même où le pouvoir est aux abois, l'agence de notation Moody's annonce qu'elle remonte un peu la note de l'économie grecque (de Ba1 à Baa3). C'est une grosse blague, « une arnaque », aux yeux de la foule en colère : la situation sociale n'a jamais été aussi dramatique pour la base sociale. La preuve ? Regardez le bilan statistique européen des pays les plus pauvres. La Grèce est tombée avant-dernière en chiffres nominaux.

Pire encore, par rapport au coût de la vie dans les différents pays de l'Union européenne, la Grèce est de loin le pays où le pouvoir d'achat est le plus bas et où la détresse est la plus grande (source Eurostat, reprise par Euronews).

Vous pouvez lire une synthèse de ce bilan ici, avec plusieurs cartes l'appui :

<https://fr.euronews.com/business/2024/12/24/classement-des-salaires-moyens-en-europe-quels-sont-les-pays-ou-les-salaires-sont-les-plus>

LA FRANCE PREND LE MÊME CHEMIN QUE LA GRÈCE

En réalité, la crise grecque a simplement été un moyen de s'enrichir encore plus pour les plus riches, au prétexte de la dette, en creusant encore plus les inégalités. Le capitalisme s'est durci violemment, d'année en année, entre casse sociale et remise en question du droit du travail, des retraites, des salaires.

Aujourd'hui, le résultat, c'est que les Grecs travaillent toujours plus pour gagner moins, beaucoup moins. L'État a abandonné une partie de ses prérogatives sociales pour se concentrer sur ses prérogatives punitives. Il est plus que jamais le gardien de l'ordre en place au service des puissants, sans même l'illusion d'une compensation sociale. C'est exactement le chemin que prend la France actuellement, dans tous les domaines, car il s'agit d'un modèle économique et social qui tend à se reproduire un peu partout et qui porte un nom : le durcissement du capitalisme.

Cette évolution produit aussi le saccage des services publics et la course effrénée au profit dans les branches privatisés. C'est ce qui se passe, par exemple, pour le rail en Grèce. Cela a conduit à une catastrophe ferroviaire sans précédent et à un ras-le-bol de la population contre ce modèle économique. Cette colère est aussi politique, sous la forme d'un puissant mouvement dégagiste en ce moment, un peu partout en Grèce (qui demande, entre autres, la démission du premier ministre de droite Mitsotakis).

LES MANIFESTATIONS CONTINUENT, BIEN QUE BEAUCOUP DE MÉDIAS OCCIDENTAUX N'EN PARLENT PLUS

Hier soir encore, il y a eu des manifestations dans plusieurs villes, à commencer par Athènes. Cette histoire est loin d'être finie, malgré le choix du silence de plusieurs rédactions de médias occidentaux.

Autre problème : quand ils veulent bien en parler, les médias dominants vous donnent toujours des chiffres complètement faux concernant le nombre de manifestants, en reprenant uniquement les communiqués de la police grecque qui rabaisse le nombre de manifestants entre 5 et 8 fois moins en moyenne.

Et ce n'est pas tout : les agences de presse occidentales présentent souvent nos rassemblements comme de simples moments de deuils, complètement apolitiques, à l'inverse de la réalité. Sans oublier plusieurs médias occidentaux d'extrême-droite qui ont osé essayer de faire passer ces manifestations pour des rassemblements anti-migrants, ce qui est totalement à côté de la plaque (encore des fake news de la part des pseudo « réinformateurs » qui ne cherchent qu'à inciter au racisme).

« Manifestation contre le crime capitaliste d'État de Tempé ce vendredi 21/03 à 19h00 à Thessalonique, ce n'est pas un deuil national mais la lutte des classes, notre oxygène se trouve dans les occupations, dans les luttes et dans les barricades. »

LES LIEUX AUTOGÉRÉS ET LA RÉSISTANCE GRECQUE ONT BESOIN D'AIDE

C'est dans ce contexte que les initiatives solidaires autogérées en Grèce ont besoin de soutien : ce sont des lieux d'entraide, d'horizontalité et de résistance, dans lesquels se prépare la société de demain, fondée sur la liberté authentique et l'égalité réelle, au coeur de la base sociale, partout en Grèce.